

Homélie de la cérémonie d'obsèques

du maître Cédric de Pierrepont,

Larmor-Plage le 15 mai 2019

Par le père Rémi, aumônier militaire de la Marine de Lorient

« Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul, mais s'il meurt il porte beaucoup de fruits. Qui aime sa vie la perd, qui s'en détache en ce monde la gardera pour la vie éternelle. » Saint Jean 12,25

Souffrance, amour, espérance. Ce sont là les 3 mots que je retiendrai aujourd'hui après avoir entendu les lectures de St Paul et St Jean.

Souffrance, parce que, nous tous ici réunis, nous sommes dans la souffrance. Plus particulièrement, vous, la mère et le père de Cédric, vous tous la famille, Florence, les frères et sœurs, et nous tous avec vous, mais aussi tous ses compagnons d'armes, nous sommes dans la souffrance. Une certitude habite tous ceux qui sont croyants : c'est que Dieu ne veut pas de la mort, Dieu ne veut ni de la mort ni de la souffrance. Tant la mort que la souffrance, qui sont pour nous un véritable scandale, sont aussi de véritables scandales aux yeux de Dieu. Alors vous me poserez la question : où est-il Dieu au cœur de notre souffrance ? Dieu est avec nous, au cœur de notre souffrance, et ici même dans cette église, il est avec nous et il pleure, parce que Dieu ne veut pas de la mort. La mort advient, pour différentes raisons, mais elle reste toujours un scandale. Elle est révoltante, cette mort, et surtout il ne nous faut pas taire cette révolte qui se loge dans le fin fond de notre Cœur. Parce que, oui, la mort est révoltante. C'est alors que nous sentons peut-être cette absence de Dieu, alors nous pouvons crier comme dans le psaume que nous avons entendu : « mon Dieu, mon âme a soif de toi » au cœur de notre souffrance et de notre révolte.

Mais il n'y a pas que la souffrance, il y a aussi l'amour. L'amour qui a été vraiment un chemin de vie pour Cédric. Cédric a aimé de plein de manières mais je suis quand même très impressionné en vous en entendant vous, sa famille, ses camarades, de ces mots qui reviennent constamment, sur la gentillesse de Cédric, sur l'affection qu'il portait à sa famille, sur les bisous qu'il donnait constamment, très souvent à sa maman, sur cet amour que Florence vous a exprimé aussi et que nous avons certainement entendu.

L'évangile que nous avons entendu nous enseigne sur une chose, lorsque le Christ nous dit « qui aime sa vie la perd ». Cela peut peut-être choquer certains. Perdre sa vie cela ne veut pas dire forcément mourir, cela veut dire vivre un véritable détachement. C'est tourner son amour, non pas sur soi-même mais vers l'autre. Et Cédric l'a prouvé de bien des manières. Qui aime sa vie se décentre donc de lui-même pour s'ouvrir sur les autres. Qui aime sa vie se conforme à l'enseignement de Dieu. Cédric a beaucoup donné à sa famille, à ses amis, il a donné jusqu'à sa vie. En cela il se conforme totalement à l'expérience du Christ, de Jésus, qui donne sa vie sur la croix. Lorsque Dieu donne sa vie, il ne la donne pas pour certains, pour

quelques élus. Lorsque Dieu donne sa vie, il la donne pour tous. De même, Cédric s'est conformé là encore à Dieu en donnant sa vie pour les autres. Pas uniquement pour un, deux, trois ou quatre otages mais pour tous. Parce que l'exemple de Cédric, comme celui d'Alain, son compagnon, c'est l'exemple d'hommes qui se donnent totalement pour tout le monde. Et cette mort enseigne tout le monde. Nous tous ici réunis dans cette église, cette mort nous enseigne. Cette mort nous touche bien sûr, mais elle est pour nous un exemple de cet amour de Dieu, de cet amour qui transparaissait au travers de Cédric. L'amour ne fait pas de comptes d'apothicaire. L'amour est gratuit et se donne à tous.

C'est peut-être un des versets les plus importants de l'Évangile qui nous est donné par le Christ : « il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux que l'on aime. » Rien n'est plus grand que de donner sa vie.

En cela, Cédric nous impressionne. Cédric, tout comme Alain, se sont tous deux donnés, ont donné leur vie. Mais j'aimerais, pendant cette cérémonie, que nous n'oublions pas ses compagnons d'armes, ses amis, qui sont encore loin de nous tout au moins géographiquement mais proches par la prière, mais aussi ses camarades qui sont ici réunis, tous ceux qui n'ont pas pu venir, sans qui Cédric n'aurait pas été ce qu'il a été. J'aimerais que, dans cet hommage, nous n'oublions pas toute cette famille qui est aussi cette famille militaire, de marins, qui eux aussi se donnent pour les autres. Ils sont sortis indemnes, de cette mission, mais eux aussi ont donné d'eux-mêmes, et se sont sacrifiés. J'aimerais, par ces mots, leur prouver la reconnaissance, parce que je crois que Cédric, avec la grandeur d'âme dont on m'a tant parlé, aimerait en ce jour que nous n'oublions pas tous ses camarades, et tout ce qu'ils ont donné, tout ce qu'ils donnent et tout ce qu'ils ont encore à donner, pour que l'amour triomphe, pour que la paix puisse s'instaurer, pour qu'il y ait toujours plus de justice.

Comme je vous le disais Cédric aimait, il aimait l'existence, il était bon vivant, fédérateur, extrêmement exigeant, voire un peu râleur parfois, je crois. L'un de ses camarades me disait : « Cédric pouvait être extrêmement exigeant, mais même son exigence était une preuve d'amour. » Il était aussi, je l'ai appris incidemment, quelqu'un qui dessinait très bien, un bel artiste qui aimait à rendre beau ce qui il y avait autour de lui. Autant de qualités qui n'étaient en fin compte que les conséquences logiques de cet amour qui était au fond de lui.

Pas plus tard qu'hier, un marin me disait : « vous savez Padre, moi je crois qu'avec l'amour de Dieu on devient plus grand. » Cédric est devenu plus grand par l'amour qui l'habitait. Et ce marin de rajouter : « **je crois que Cédric était plus grand que lui-même** », **par le sacrifice de sa vie qu'il a fait, et par toutes les œuvres qu'il a pu accomplir.** Et je crois que cela est totalement vrai. L'amour de Dieu nous rend plus grands, plus grands que nous –même. On peut parler d'héroïsme, et de fait je pense que c'est une belle définition pour qualifier un héros, mais pour ma part, plutôt que de parler d'héroïsme, j'aimerais parler de l'être amoureux qu'il a pu être. Parce que je pense qu'il n'y a pas d'héroïsme sans amour. Je pense que Cédric a été pour sa famille, ses amis, ses camarades et compagnons, un exemple de volonté et d'amour. Cet amour nous transforme, c'est ce que nous enseignent la 1^{ère} lecture que nous avons entendue. Nous serons transformés, et cela est une promesse, nous serons transformés par cet amour de Dieu.

Il y a enfin, après la souffrance et l'amour, l'espérance.

La vie est notre plus belle espérance. La résurrection l'est encore plus dans la mesure où la résurrection est la vie au-delà de la mort. C'est-à-dire que la résurrection résulte de ce combat entre la vie et la mort. Et ce que nous pouvons percevoir comme la mort d'un être auprès de Dieu, ne l'est pas, parce que Dieu refuse la mort, Il nous ressuscite, comme il ressuscite Cédric. L'espérance, c'est donc cette espérance en une vie au-delà de la mort. Mais c'est aussi l'espérance que, pour nous qui sommes aujourd'hui dans la peine, il peut y avoir cette possibilité pour nous de remonter du gouffre, remonter de cette peine profonde qui touche les uns et les autres et venir à la lumière, et croire. Croire que le combat de Cédric, tout comme celui de ses frères d'armes, et tous ceux qui se battent pour plus de paix et de justice, que ce combat n'est pas vain.

C'est croire aussi que, de par sa vie, Cédric est un véritable exemple. Il nous montre que tout homme est capable de donner le meilleur de lui-même. Que tout le monde est capable, même s'il vit dans les plus grandes difficultés, s'il est accablé par les soucis, est capable de se redresser, et de faire le bien autour de lui. Une chose est certaine, c'est que, en Cédric il y avait une véritable générosité. Mais cette générosité, elle peut habiter chacun d'entre nous, et je suis persuadé qu'il y a beaucoup plus de générosité que nous ne le croyons. Mais peut-être, c'est la question que je vous poserais, peut-être à certains moments nous oublions la générosité qui est en nous, et que nous l'étouffons un peu. N'étouffons pas l'amour qui est en nous. N'étouffons pas la générosité. Parce que c'est cela qui fait du bien, qui nous fait du bien et qui fait du bien à notre prochain. Cédric est donc un bel exemple de cette générosité, et de là où il est, je suis persuadé qu'il n'a qu'un seul désir, que chacun puisse, au fond de lui-même, retrouver cette ressource d'amour et de générosité pour en faire profiter à tous. Cédric a donné, de par sa vie et ses actes, une image de Dieu que nul n'a jamais vue.

Chaque fois que je baptise un enfant, secrètement, pendant le baptême, je formule cette prière : « donne tout au long de ta vie, par tes actes, tes regards, tes paroles, tes pensées, donne une image de Dieu que nul n'a jamais vue. »

Cédric était unique, chacun d'entre nous est unique. Chacun est appelé à donner une image de Dieu que nul n'a jamais vue. Et Cédric l'a fait de façon remarquable. Alors faisons de même. Cédric, là où tu es, pries pour les tiens, ceux que tu aimes tant, pour tes camarades et ta famille. Prie pour nous tous afin que, nous ayons nous aussi, la force, tout comme toi, de donner une image de Dieu que nul n'a jamais vue.